
« Mode d'emploi » des diptyques dieppois : nouvelles données par Éric Mercier

Dans ce compte-rendu des recherches récentes (après 2014) sur les modes d'emploi dieppois, je présente (1) quelques compléments bibliographiques dont deux pistes de recherches qui se sont révélées n'être que des fausses pistes et (2) la découverte une nouvelle version conservée à New-York et qui fut imprimée en même temps que celle, déjà connue, conservée à Londres.

1 Introduction

Les cadrans diptyques dieppois (deuxième moitié du XVII^e siècle) possèdent de nombreuses caractéristiques très originales. Parmi celles-ci on peut noter la survie d'un nombre significatif d'exemplaires d'un « mode d'emploi » imprimé. En dépit de ses imperfections et de son absence quasi-complète de pédagogie (Savary 2005), cet opuscule était indispensable à qui voulait utiliser toutes les fonctions de l'instrument. Comme l'écrivait M. Hardy en 1877 dans une correspondance privée sur laquelle je reviendrai : « *On ne pourrait, sans lui (l'opuscule), comprendre les parties si compliquées de ces petits cadrans, véritables bijoux scientifiques*¹ ». Ceci explique le tirage sans doute important (au regard du nombre d'instruments fabriqués) et mais aussi la conservation matérielle des exemplaires.

Il existe plusieurs éditions (ou versions) du « mode d'emploi » dieppois, il semble que chaque fabricant/vendeur ait fait éditer sa propre version à son nom, puis, après épuisement du tirage, ait commandé de nouvelles éditions à chaque fois légèrement différentes notamment en ce qui concerne la couverture². Le corps du texte des différentes versions est issu d'une source commune constituée de « paragraphes » standards ; chaque version reprenant un nombre plus ou moins important de ces paragraphes (voir Mercier 2014). De la même façon le titre est commun à toutes les versions, mais l'orthographe est très fluctuante : Usage de l'Orloge (Horloge) ou cadran (quadran) azimuttal (azimutal). Ensemble de l'Equinoctial ou cadran

1. Opinion que je partage totalement !

2. Comme nous le verrons plus loin, après chaque impression, les matrices n'étaient pas conservées et chaque nouveau tirage nécessitait une nouvelle composition typographique.

(quadran) Universel avec celui (celuy) de la Lune. Quelque soit le nombre de « paragraphes » constitutifs, le document compte 8 pages (livret constitué de 2 feuilles pliées et imprimées recto-verso).

Les diptyques dieppois ne sont pas datés et sont très similaires. Il est donc impossible de mettre en évidence la moindre évolution. C'est dans les « modes d'emploi » que l'on décèle le seul indice d'évolution. En effet Gabriel Blou(d), dans une version hélas non datée du mode d'emploi, nous dit « ... j'ai ajouté le quadran polaire au dedans du dudit... & ... j'ai ajouté une petite table... », suggérant ainsi une possibilité de datation relative des diptyques sans, ou avec, cadran polaire et calendrier perpétuel.

En dehors de leur intérêt intrinsèque, l'étude des modes d'emploi présente donc un intérêt pour la connaissance des diptyques eux-mêmes. J'ai donc continué à rechercher des informations les modes d'emploi après mon étude de 2014 ... ce sont ces informations complémentaires que je voudrais présenter ici.

2 Rappel sur les versions actuellement connues

Avant 2014, même si aucune synthèse ne présentait un inventaire complet, les exemplaires suivants étaient connus par les gnomonistes³ :

- #1 *une version signée*⁴ *NC, 1653*. L'auteur est probablement Nicolas Crucefix (Ickowicz 2004, Sawyer 2002). Cet exemplaire est conservé au Adler Planetarium à Chicago et intégralement reproduit dans Lloyd (1992).
- #2 *une version signée Gabriel Blou, non datée*. Cet exemplaire est conservé à la Médiathèque de Dieppe et intégralement reproduit dans Ickowicz (2004).
- #3 *une version signée Jacques Compigné, 1677*. Cet exemplaire est conservé au Château-Musée de Dieppe et est cité par Milet (1904) et Ickowicz (2004). D'après ce dernier auteur, cet exemplaire proviendrait d'un achat à la Librairie Brioux en 1964.
- #4 *une version en langue anglaise signée Aubri, 1680*. Cet exemplaire est conservé à la British Library ; c'est Sawyer (2002) qui, le premier, a fait le lien avec les diptyques dieppois.
- #5 (*perdue*) : *une version perdue citée par Milet (1904) signée Claude Elie à la « Branche d'Orange », MDCLXXX (1680)*. Toujours d'après Milet (1904), ce document faisait partie de l'ancienne bibliothèque de Edouard Pelay de Rouen.

À l'occasion de mon travail de 2014, j'avais pu découvrir les exemplaires suivants⁵ :

- #6 *une version signée Jean Lermier, non datée* conservée à la British Library.
- #7 *une version signée Claude Hélie, non datée* conservée à la Bibliothèque municipale de Lyon.
- #8 *une version signée Charles Bloud, 1668*, conservée la BNF.
- #9 *une version signée Pierre Asseline, 1668*, conservée la BNF.

3. Pour les titres précis et références bibliographiques complètes voir Mercier (2014) et *annexe 1*.

4. En fait, à part dans le #2, le vendeur de la brochure n'en revendique jamais la paternité du texte ; le terme « signée » est donc sans doute légèrement abusif ici comme à chaque fois qu'il est utilisé dans cet article, en référence à ces modes d'emploi. Toutes ces brochures sont recopiées, plus ou moins complètement, à partir d'un travail original inconnu... et anonyme.

5. Dans son « Répertoire bibliographique des livres imprimés ... au XVII^e siècle (en) ... Normandie », Girard (1985) ne cite que les #2, #3, #6, et #8. Curieusement, toutes ces versions sont attribuées à Jean Lermier, les noms des cadraniers qui apparaissent en première page sont considérés comme ceux de libraires !

#10 *une version signée Charles Bloud l'ainé, 1675*, conservée la BNF.

Par ailleurs, j'avais également découvert une version manuscrite, annotée en Portugais et conservée à la Bibliothèque Nationale du Portugal. Cette version est clairement une copie d'époque (assez fautive) qui a pu être réalisée à partir du #2 (voir Mercier 2014).

3 Données nouvelles et fausses pistes

3.1 Remarque sur l'exemplaire du Château Musée de Dieppe (#3)

En 2014, je n'avais pas pu examiner ni l'original, ni une copie du #3. C'était d'ailleurs la seule version dans ce cas. Mais heureusement, je disposais de la description détaillée faite par Ickowicz (2004). Depuis, et grâce à un intense travail de recherche de Martine Gatinet, et à l'extrême amabilité de M. Ickowicz, conservateur du Château-Musée de Dieppe, j'ai pu examiner l'original et obtenir une copie. Sur le document lui-même, je n'ai rien à ajouter à l'excellente analyse de 2004, mon examen n'a fait que confirmer ce qui était écrit. Par contre, il est apparu que le #3 était conservé dans une reliure relativement récente qui protège également une lettre manuscrite, datée de Septembre 1877, signée d'un certain Hardy et adressée à M. Pelay en le remerciant pour le prêt de l'opuscule joint.

Il apparaît donc que le #3 a appartenu à Edouard Pelay avant d'être intégré dans les collections du Château-Musée. Est-ce que cela veut dire qu'à un moment, E. Pelay possédait #3 et #5 ? Peut-être ; mais il est aussi possible que Milet ait fait une confusion en attribuant la propriété de #5 à E. Pelay...

3.2 Une version de 1667 ?

Houzeau et Lancaster (1889, p. 1290), dans leur monumentale « Bibliographie Générale de l'Astronomie », citent un opuscule de 8 pages, daté de 1667, et ayant le même titre que nos modes d'emploi. Il semble s'agir d'une nouvelle version qui n'a pas encore été redécouverte... Mais une erreur de date n'est évidemment pas à exclure dans cet énorme travail de compilation : l'orthographe du titre est la même que sur la version de 1677 qui était déjà connue à l'époque, mais qui n'est pas cité dans l'ouvrage.

3.3 Un second exemplaire de la version #1 ?

Dans le catalogue d'une exposition consacrée aux Sphères et Globes anciens, Kugel (2002) évoque un globe céleste en ivoire signé NC, et il précise (p. 40) :

« Le monogramme NC désigne probablement l'auteur d'un traité intitulé « Usage de l'Orloge en cadran azimutal (sic) » imprimé à Dieppe en 1653. Un exemplaire a été retrouvé dans l'étui d'un cadran diptyque de Dieppe, conservé aujourd'hui à l'Adler Planetarium de Chicago. Un autre exemplaire se trouve au Whipple Museum of the History of Science de Cambridge »

Le premier exemplaire signalé dans cet extrait est le #1 évoqué précédemment ; le second est inconnu et Kugel cite un ouvrage de Turner (1992) à l'appui de cette affirmation. Or, vérification effectuée, cet ouvrage de Turner ne parle nulle part de l'exemplaire de Cambridge ! Par ailleurs, Mike Cowham, spécialiste des cadrans portatifs anciens et membre de British Sundial Society (BSS), a accepté, à ma demande, de faire quelques recherches au Whipple Museum of the History of Science de Cambridge, et... il n'a rien trouvé ! La encore, une erreur dans la source secondaire semble très probable.

3.4 Un nouvel exemplaire (#11) conservé à New-York (USA) !

Toujours à la recherche d'autres versions du mode d'emploi, j'ai fait récemment une nouvelle découverte dans le catalogue de la bibliothèque municipale de New-York. Grâce à l'extrême amabilité de Jessica Pigza, que je remercie encore ici, j'ai pu obtenir une copie d'un nouvel exemplaire (#11) du mode d'emploi. Il est signé Michel Compigny (fig. 1) et imprimé par Pierre Archer comme presque toutes les autres versions connues.

Ce qui frappe tout de suite c'est que cette version est, typographiquement, extrêmement proche de la version #6 (celle de Lermier). En fait il n'y a que le nom de l'auteur/vendeur qui est différent, la totalité des défauts (particularités) typographiques, comme les décalages de lettres, se retrouvent dans les deux versions (fig. 1 & 2) : elles ont, de toute évidence, été imprimées avec les mêmes matrices ! Or à cette époque, les matrices étaient composées et démontées au fur et à mesure de l'avancée du travail d'impression car les imprimeurs ne disposaient qu'un jeu très limité de caractères (voir Gingerich 2008). Cela implique que l'impression des versions #6 et #11 s'est faite en même temps ; elle constitue une opération « industrielle » unique, consécutive d'une probable commande unique. Corbeiller (1914) a publié le compte-rendu d'une réunion ayant eu lieu le 28 Juillet 1662 et qui réunissait 10 cadraniers dieppois. L'objet de cette réunion était d'entériner des ententes sur les prix minimums à appliquer à leur production. Manifestement ces cadraniers fonctionnaient en corporation. L'entente de deux d'entre eux (Lermier et Compigny) pour imprimer en commun leur mode d'emploi, et probablement minimiser les frais de composition typographique, en constitue un nouvel exemple.

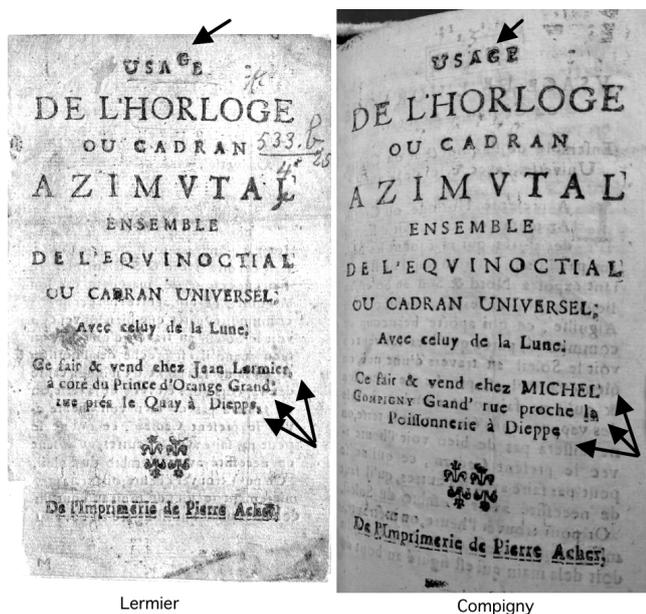


Figure 1 – Les couvertures des #6 et #11 ; la similitude est frappante ; seules 4 lignes ont été modifiées.

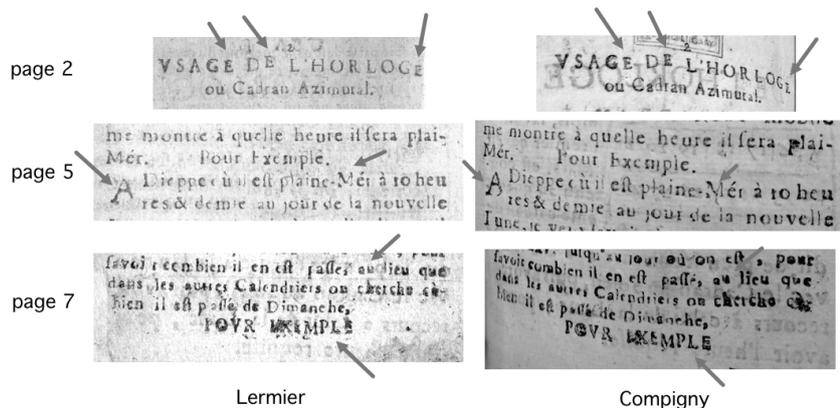


Figure 2 – À titre d'exemples, comparaison de quelques extraits des #6 et #11. La similitude est parfaite, comme partout dans les pages 2 à 8.

4 Aspect statistique et conclusions

Si l'on considère que la conservation et la découverte d'une nouvelle version du mode d'emploi relève d'une accumulation de hasards, on peut considérer que la distribution des exemplaires connus à une signification statistique. Ce qui est notamment remarquable dans cette distribution est le fait que les 11 versions que l'on connaît actuellement ne sont connues, chacune, que par un exemplaire unique.

Si, à l'époque, il n'avait été imprimé que 11 versions du mode d'emploi, une telle distribution (le fait que les exemplaires qui nous parvenus soient tous différents) aurait une probabilité de 0,000139 (une chance sur 7194!). Le calcul montre que pour que cette probabilité atteigne 0,5 (une chance sur 2), il faudrait qu'il ait existé 85 versions différentes (550 versions pour une probabilité de 0,9). On peut donc en conclure qu'il est TRÈS probable qu'il ait existé plusieurs dizaines de versions différentes du mode d'emploi dieppois.

Comme je l'ai souligné en introduction, et en reprenant les termes de M. Hardy : « On ne pourrait, sans lui (le mode d'emploi), comprendre les parties si compliquées de ces petits cadrans, véritables bijoux scientifiques ». On peut donc raisonnablement supposer que le ratio « nombre de modes d'emploi imprimés / nombre de diptyques dieppois fabriqués » devait s'approcher de 1 et que les propriétaires ont été enclins à préserver les brochures.

À titre de comparaison, en ce qui concerne le cadran de type « Butterfield », qui a été fabriqué en un nombre d'exemplaire beaucoup plus important que les précieux diptyques dieppois ; son mode d'emploi, en grande partie superflu ; n'est connu également que par une dizaine d'exemplaires (Mercier en préparation).

5 Remerciements

Je voudrais remercier très sincèrement les personnes déjà mentionnées dans le texte (Pierre Ickowicz, Martine Gatinet, Mike Cowham et Jessica Pigza), et Guy Turquer, Président des « Amys du vieux Dieppe », pour leur aide inestimable.

Références

- [1] Gingerich O., *Le livre que nul n'avait lu*, Dunod éd., 2008, 337 p.
- [2] Girard A. R., *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII^e siècle*, Tome XIII, Normandie 2, Caen, Dieppe, Ecreux, Gaillon, Le Havre, Honfleur, Lisieux, Pont-Audemer. Éd. V. Koener, Baden Baden, 1985.
- [3] Houzeau J.C. et Lancaster A., *Bibliographie générale de l'astronomie*, tome premier, seconde partie, Hayez éd., Bruxelles, 1989.
- [4] Ickowicz P., *Les cadrans solaires en ivoire de Dieppe*, Les cahiers de l'ivoire du Château-Musée de Dieppe n° 1, 2004, 96 p.
- [5] Kugel A., *Sphères : l'art des mécaniques célestes*, Paris, 2002, 256 p.
- [6] Le Corbeiller, *Les quadraniers dieppois en 1662*, Les Amys du vieux Dieppe, VII, 1914, p. 64.
- [7] Lloyd S.A., *Ivory diptych sundials 1570-1750*, Harvard University Press, 1992, 169 p.

- [8] Milet A., *Anciennes Industries Scientifiques et Artistiques dieppoises*, « chez les libraires et au musée », 1904, 56 p.
- [9] Mercier E., *Cadrams portatifs de Dieppe*, Cadran-Info n° 30, p. 45-65.
- [10] Savary J.-P., *Les cadrams solaires diptyques dieppois du XVI^e siècle, leur calendrier perpétuel et la médaille calendaire anglaise de Samuel Morland*, Horlogerie Ancienne, 2006, n° 60, p. 101-120.
- [11] Sawyer F., *Letter to Bruce Stephenson of the Adler Planetarium*, The Compendium, 2002, vol. 9, n° 4, p. 35.
- [12] Turner A., *les instruments scientifiques* in Antiquités et Objets d’art, Milan, 1992, 72 p.
- [13] van der Linden D., *Experiencing Exile : Huguenot Refugees in the Dutch Republic, 1680–1700*, Routledge éd., 2015, 28 p.

6 Annexes

1. Tableau récapitulatifs et localisations des versions actuellement connues (voir table ci-dessous).
2. Référence bibliographique de #11 (New-York) ; pour les références des autres versions voir les annexes électroniques de Mercier (2014).

Dans la version numérique, vous trouverez en annexe :

- le fichier pdf : *annexe1.pdf* ;
- le fichier jpg : *annexe2.jpg*, référence bibliographique de #11 (New-York).

Table 1
Annexe 1 — Tableau récapitulatifs et localisations des versions actuellement connues

	Nom de la couverture (auteur?)	Précision	date	Imprimeur	Localisation actuelle	Remarque
MDE1	N(Nicolas) C(rucefix)	?	1653	E & P. Acher	Adler Plane- rarium Chicago (USA)	extrait de <i>Ivory Dip- tych Sundials 1570-1750</i> (Loyd 1992)
MDE2	Gabriel Blou(d)	Auteur (par...)	n.d.	J. Caillove	Médiath. J. Renoir (Dieppe)	extrait de <i>Les cahier de l'Ivoire : Cadrams So- laires</i>
MDE3	Jacques Compigné	Vendeur (ce vend chez...)	1677	Pierre Acher	Château- Musée de Dieppe)	

Suite page suivante

Table — Suite de l'annexe 1

	Nom de la couverture (auteur ?)	Précision	date	Imprimeur	Localisation actuelle	Remarque
MDE4	John (Jean) Aubri	Vendeur (be sold...)	1680	Pyter Acher	British Library by EEBO	accessible en ligne pour les abonnés à EEBO (http://eebo.chadwyck.com/home)
MDE5	Claude Elie	?	MDCLXXX (1680)	Pierre Acher	(perdu)	Info. tirées de billet (1904)
MDE6	Jean Vermeer	Vendeur (ce fair. & vend...)		Pierre (Acher)	British Library	lien sur Google https://books.google.fr/books?id=6cplAAAAcAAJ&pg=PP4&l#v=onepage&q&f=false
MDE7	Claude Hélie	Vendeur (ce fair. & vend...)	n.d.	- ? -	Bibliothèque Municipale de Lyon	
MDE8	Charles Bloud	Vendeur (Se vend à Dieppe)	1668	Pierre Acher	BNF	
MDE9	François Asselinne	Vendeur (Se vend à Dieppe)	1668	Pierre Acher	BNF	lien direct Gallica.fr http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k854799m.r=usage%20de%20l'orloge?rk=42918;4
MDE10	Charles Bloud l'aîné	Vendeur (Se vend chez...)	1675	Pierre Acher	BNF	lien direct Gallica.fr http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8548161.r=Usage%20de%20l'orloge%2C%20ou%20Quadran%20azimutal?rk=42918;4
MDE11	Michel Compigny	Vendeur (Se fait & vend...)	n.d.	Pierre Acher	Bibliothèque Municipale de New-York (USA)	
			n.d.	(copie manus- crite)	Bibliothèque Nationale du Portugal	

(pour la colonne date : n.d. = non daté).

